

## Non, Alternative-plus n'est pas opposé à la suppression d'un échevin au Collège

Il ne faut pas confondre les pommes et les poires : contrairement à ce qui a été dit par l'échevine des Finances et qui n'a pas été corrigé en conseil malgré la remarque de **Fabienne Dorval**, nous n'avons pas voté contre la réduction du Collège à 4 échevins au lieu de 5. Tant mieux si la majorité estime qu'elle pourra de la sorte réaliser des économies d'argent. C'est contre le 2e avenant au pacte de majorité que nous nous sommes prononcés. Pourquoi ? Parce qu'en octobre, lors de l'arrivée de la nouvelle présidente du CPAS, laquelle n'a pas participé aux élections et ne représente donc aucunement un quelconque choix des Spadois, Alternative-plus avait décidé de ne pas approuver la nouvelle coalition mise en place et avait voté contre le premier avenant au pacte de majorité. Nous sommes donc restés cohérents avec notre attitude initiale et notre désir de marquer ce manque de légitimité de la majorité. (**Claude Brouet**)

## Quelles solutions pour mieux gérer le budget?

La première chose est de se fier à un budget pluriannuel afin d'anticiper les dépenses futures. La deuxième, d'inverser la logique de la majorité qui consiste à concevoir puis à évaluer le coût d'un projet (exemple place Royale); au contraire, il faut concevoir des projets en fonction de l'argent disponible. Cela évitera de payer des études inutiles. (**Arnaud Fagard**)



En cas de regroupement des administrations Ville et CPAS rue Hanster, le risque de devoir vendre l'hôtel de ville actuel est grand.

## « Tout va très bien, Madame la Marquise... » (air connu)

C'est la chanson que le Collège aurait pu interpréter jeudi 26 janvier en conseil pour tenter de rassurer les citoyens sur le naufrage des finances, présentées toutefois avec un optimisme béat qui dépasse l'entendement et frise même l'indécence. De quoi est-il question ? Du budget 2023. De votre/notre argent. On vous explique ça avec notre économiste distingué, **Arnaud Fagard**.

Et comme un bon exemple vaut mieux qu'un long discours, voici le graphique de l'épargne à Spa depuis 2019 et l'évolution du coût de la dette de la ville.

En 4 ans, depuis 2019, date du début de la mandature actuelle, l'épargne de la Ville est passée de 4,5 millions à 3,2 millions en 2022, pour ensuite descendre à moins de 2,0 millions d'euros d'après les projections du Collège dans le budget



Si le Collège réalise ce qu'il a prévu, notre épargne se transformera en dette fin 2024.

2023 (et à moins de zéro fin 2024 si le Collège continue de la sorte). Elle a déjà fondu de moitié. C'est un phénomène d'autant plus inquiétant que le déficit des dépenses de fonctionnement s'élève aujourd'hui à plus d'un million d'euros, ce qui a provoqué de la part de la directrice financière une sérieuse mise en garde de risque de mise sous tutelle de la Ville de Spa par le Centre Régional d'Aide aux Communes (CRAC). Ce scénario signifierait de l'austérité, qui conduirait inévitablement soit à une augmentation des impôts, soit à des licenciements de personnel, soit à une perte de diverses subventions pour les associations spadoises, et par là-même à des difficultés financières pour les Francofolies, le festival de théâtre, etc., ou à une combinaison de toutes ces décisions désagréables pour les citoyens. Certes, la Covid, les inondations, le coût des énergies et les indexations successives (qui provoquent une forte augmentation des frais de personnel) ont grevé les budgets mais l'impact de ces crises est cependant à nuancer. (suite page 2)

## Alternative-plus, une bande de populistes débridés qui sèment la terreur ?

C'est le message que voudrait bien sûr faire passer la majorité, obligée de répondre de ses actes et de ses choix en conseil ; la meilleure défense étant l'attaque, il fallait jeter le discrédit sur l'analyse des chiffres réalisée par **Arnaud Fagard** et sur ses sombres prévisions, et surtout nous faire passer pour des sortes de prophètes aux prédictions irréalistes, suffisamment inconscients pour déclencher la panique générale. La bourgmestre, ne pouvant attaquer le message, s'en est alors prise au messager. Vieux procédé éculé. Si notre discours est alarmant, c'est parce que la situation des comptes l'est aussi. Hélas, les chiffres ne mentent pas. Le rapport des services financiers non plus. Non, nous ne surfons pas sur une vague de panique pour nous faire remarquer. Nous n'en avons pas besoin. Non, notre économiste n'est pas un incompetent. Oui, notre analyse est juste. La faillite est à nos portes si le Collège persiste dans ses dépenses démesurées, mais on peut encore l'endiguer en renonçant à des projets trop ambitieux, trop prestigieux pour l'état des finances et non réellement nécessaires. Sommes-nous certains, de plus, qu'ils emporteront l'adhésion des citoyens ? Que ceux-ci sont prêts à accepter la place Royale présentée par la majorité et à laisser partir sans rechigner un emblème aussi fort que l'hôtel de ville ? Nous n'avons pas les moyens de jouer à la cigale et de dépenser sans compter. Prudence... Quand l'argent des citoyens aura été dépensé dans des projets disproportionnés, c'est à ces mêmes citoyens que l'on demandera de fournir des efforts, en leur faisant payer de nouveaux impôts. STOP !

## Vin chaud

A cause des conditions météo de janvier, c'est le dimanche 26 février dès 10h à la brocante que nous vous retrouverons autour d'un vin et d'un jus de pomme chauds.

## (...suite)

Tout d'abord la Covid a paradoxalement eu un impact positif en 2020 sur les finances de la commune : toute une série de dépenses n'ont pas été (totalement) faites, comme les Francfolies ou le festival de théâtre ; et si l'impact sur les années suivantes est réel, il est plus modéré à Spa du fait des subsides accordés par la Région wallonne et par la forte proportion de



Si le Collège réalise ce qu'il a prévu, le coût de la dette deviendra insoutenable



La place Royale doit être rénovée mais le projet actuel est trop cher et mal pensé.

Non, les Spadois n'auront pas de répit, et certainement pas les commerçants : de nouveaux travaux s'annoncent, longs et très impactants, autant pour le centre-ville que pour les voiries annexes. Cette mandature aura été le chaînon manquant de l'histoire de Spa : après des années de négligence, la majorité veut rattraper le coup à toute allure, en 6 ans seulement, pour lustrer sa belle nouvelle couronne Unesco, saignant à blanc ses habitants autant que ses finances par des projets d'infrastructures très lourdes. Ainsi, après la rénovation de la première partie de l'avenue Reine Astrid, la piscine, le lac, la galerie Léopold II,

personnes retraitées qui ne sont pas touchées par les pertes de revenus. Ensuite, en ce qui concerne les inondations, Spa a reçu 500 000€ qui sont venus renflouer les caisses de la Ville ; a contrario, ce sera bien plus d'un million (à charge de la Ville) qui sera dépensé pour les réparations le long des berges et du lac. La crise la plus palpable pour les finances communales est bien l'actuelle, qui a vu les dépenses de personnel et de

l'énergie augmenter fortement ; mais surtout, le coût des travaux a grimpé en flèche.

En ces temps d'incertitude, alors qu'il faudrait modérer les dépenses et faire preuve de

## La traversée

les Anciens Thermes, la place de l'Hôtel de Ville... (j'en oublie sûrement, mes excuses), voici la traversée de Spa. Réaménagement de la N62 avec rétrécissement de la chaussée ; élargissement des trottoirs ; création d'une piste cyclable bidirectionnelle ; réfection des voiries annexes (rue Royale, rue Rogier, rue de la Sauvenière, place Foch, place Royale, rue de la Poste, rue Servais, rue Docteur Henri Schaltin, rue Xhrouet et Bief du Moulin) ; suppression de 145 places de parking ; piétonnisation de la desserte de l'avenue Reine Astrid ; abattage des cerisiers japonais des jardins du casino pour élargir la vue sur les Anciens Thermes ; redéfinition des jardins en question ; création d'une nouvelle place Royale avec miroir d'eau à vider chaque mardi pour le marché (1 400 000€...), sans un seul arbre et suffisamment minéralisée (pierre artificielle) pour poser problème à la moindre inondation.

**Coût total de la part communale : 5 500 000€**  
**Début des travaux : mars 2024 ;**  
**fin prévue : 2028 au mieux**

rigueur et surtout de prudence, le Collège projette d'emprunter plus de 20 000 000€, sans compter les coûts de la piscine (plus de 7 millions€), de la place Royale (1 400 000€) et des travaux finaux de la traversée de Spa (1 million€ pour plus de 4 millions hors place Royale). Et c'est bien là tout le cœur du danger : jusqu'en 2022, la Ville de Spa était limitée dans ses emprunts à 2 millions€/an (ou plutôt 12 millions€ en 6 ans) ; mais suite au plan de relance de la Région wallonne, ces balises ont pu être dépassées. Le problème est qu'un emprunt, ça se rembourse... visiblement cette notion n'est pas claire pour la majorité actuelle. **(Arnaud Fagard)**

## Emprunter 20 millions ? Pour quoi faire ?

Parmi les projets les plus coûteux prévus, le regroupement des deux administrations, celle de la Ville et

celle du CPAS, sur un même site, au CPAS. Objectif : faire des économies d'énergie et d'échelle. Coût pour le budget de la Ville : près de 10 millions€, avec en plus 4 millions€ de subvention de la Région wallonne. Il est évident que les économies d'énergie et de fonctionnement réalisées ne seront jamais amorties, et que ce projet impayable et totalement déraisonnable, provoquera, pour éponger l'ardoise, la vente, entre autres, de notre hôtel de ville, un bâtiment patrimonial classé.

En conseil, **Frank Gazzard**, ingénieur en construction, a expliqué qu'il serait plus judicieux et plus économique de conserver les sites actuels des deux administrations, de les isoler drastiquement et d'y installer des systèmes de chauffage performants. Nous garderions ainsi, de plus, notre hôtel de ville, auquel nous sommes très attachés.

tous valides...) ; il préférera donc les grandes surfaces avec parking dans lesquelles on trouve de toute façon de tout, autant du pain que de la viande. Ou il choisira une autre commune plus accessible. C'est tout un secteur économique qui est plombé de la sorte, sans aucune concertation préalable avec les habitants. Le minimum, vu le nouveau visage que prendra notre ville, eût été de proposer à tous les citoyens trois projets différents, comme cela s'est fait par le passé pour la place Royale et la place du Monument, et à les faire voter (en respectant ensuite leur vote). Il est regrettable que ce soit en toute dernière minute, en prévenant par Facebook, que la Ville ait organisé sur le sujet mardi 31 janvier. Peut-être bien poussée dans le dos par Alternative-plus qui avait pris les devants bien à l'avance, qui avait convoqué une conférence de presse sur le sujet et qui avait prévenu la population dans un folder distribué à tous les Spadois. Ça ne trompe personne. On notera donc une nouvelle fois le manque flagrant de participation citoyenne dans les décisions essentielles de la vie de la cité, un mode de fonctionnement à l'opposé des valeurs d'Alternative-plus. **(Frank Gazzard et Claude Brouet)**

## La mort du commerce de proximité spadois ?



Pourquoi devrait-on rénover les jardins du casino alors qu'ils sont déjà beaux ?

Où est le problème ? La piétonnisation de l'espace public et la promotion des modes doux sont des valeurs ajoutées pour une ville comme Spa, c'est certain. Au prix de 145 places de parking ? Non, car cela signifie la mort programmée du commerce de proximité, qui porte si bien son nom. Un scénario plausible : le citoyen ordinaire qui doit descendre de Nivezé ou d'une rue éloignée et en pente (vu la configuration physique de notre commune) ne se hasarderait plus en voiture dans le centre, sachant qu'il ne trouvera pas de place pour se garer ; il n'ira pas non plus à pied (c'est trop loin, les courses sont trop lourdes, 25% des habitants de Spa ont plus de 60 ans, ils ne sont pas

## La chronique de Philou

Déformation professionnelle oblige... Je suis et reste toujours très attentif aux attractions touristiques spadoises qui attirent des visiteurs !

A défaut de pouvoir en avoir une idée précise via les hébergeurs qui sont et restent les meilleures références pour savoir pourquoi l'« étranger » nous a rendu visite, je me dirige donc sur Internet vers les grands référents appelés Tours Opérateurs.

Ceux-ci affichent leurs classements qualifiés de la sorte : les Incontournables, ou le Top 10 des meilleures activités à faire à Spa en 2023.

A savoir :

Le Domaine de Bérinzenne qui reste le n°1. Le Lac perd sa deuxième position au profit du Ravel et passe donc en n°3 – Le Pouhon Pierre le Grand reste un lieu attractif par son pool d'informations, d'expositions et sa source. Arrivent alors en 5ème place les différents musées de la Ville, devant le casino, les thermes et V'Spa.

Sont cotées Top Activités 5/5 par nos visiteurs : Spa Forest et le Skydive.

Sont hors classement : la piscine et la piste de ski.

Ne sont actuellement pas classés : le petit train touristique effectuant le tour des sources, Spa Bikes, Spa Adventure, le mini-golf (parc de Sept Heures), les vélos électriques loués par l'Office du Tourisme, Mtb-Trails-Spa, l'Extratrail et les brocantes.

Permettez-moi alors de m'inquiéter aussi des activités liées au Tourisme UNESCO que je n'ai trouvées nulle part.

Côté balades, promenades, circuits et visites guidées, la seule référence en la matière reste l'Office du Tourisme qui a, pour dernière info, travaillé sur un nouveau logo qui sera dévoilé ce 1er février pour votre plus grand bonheur !

**(Philippe HOURLAY)**

## Le Plan Climat boosté par l'arrivée d'un coordinateur à temps plein pour trois ans

Pour rappel, pour respecter ses engagements par rapport à la Convention des Maires, la ville de Spa doit réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 40% d'ici 2030 ; un pari très difficile à tenir. Pour aider les communes, la Région wallonne subventionne un coordinateur POLLEC (Politique Locale Energie Climat) à temps plein à hauteur de 124 800€.

Mais attention : si les engagements pris ne sont pas tenus, la Ville devra rembourser cette subvention en partie ou dans sa totalité. Or, a fait remarquer **Fabienne Dorval**, nous ne sommes encore nulle part : le Plan Climat est certes publié sur le site de la Ville, mais il n'est pas accompagné de ses fiches-actions ni de leurs échéances de réalisation, ce qui freine la bonne volonté des citoyens qui voudraient agir pour le climat, et c'est aux habitants que les plus gros efforts sont demandés (50% de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>) ; peu de publicité a été faite à ce Plan Climat jusqu'à présent : deux articles seulement dans les bulletins communaux, rien sur la page Facebook de la Ville, et toujours pas de prospectus à distribuer dans les écoles, les commerces, chez les habitants... Bref, une mauvaise communication qui risque de nous jouer des tours. Le rapport POLLEC actuel démontre des faiblesses à

corriger. Par exemple, 6% seulement du parc de bâtiments communaux ont été couverts par des audits énergétiques ; il n'y a toujours pas de cadastre ni de comptabilité énergétiques à la Ville, et il n'y a eu jusqu'à présent aucune action de lutte contre la précarité énergétique, un point qui devrait cependant être corrigé avec l'aide du Plan de Cohésion social.

### Nous soutenir

Alternative-plus apprécie votre soutien. Aimez notre page, partagez nos publications, rencontrez-nous, échangez des idées ou participez au financement de notre journal en versant 10 ou 20€ sur notre compte: BE35 0689 3250 0837.

**Arnaud Fagard**, trésorier  
[arnaudfagard@gmail.com](mailto:arnaudfagard@gmail.com)

## Comment diminuer ses déchets ?

Adoptez les "5R" : il s'agit d'adopter des gestes pour produire moins de déchets. Voici ce qui se cache derrière les 5R :

1. Refuser les produits à usage unique afin de limiter la quantité de déchets qui entrent dans la maison : le meilleur déchet est celui qui n'existe pas !
2. Réduire sa consommation de biens : acheter moins mais encore mieux, éviter le gaspillage alimentaire. Penser à l'occasion, au troc, au prêt.
3. Réutiliser/réparer chaque fois que c'est possible, donner une seconde vie aux objets.
4. Recycler, dernière solution pour ce qui ne peut être refusé, réduit ou réutilisé.
5. Rendre à la terre et donc composter tous les déchets organiques de cuisine ou de jardin.

Si le compostage n'est pas possible, utiliser le conteneur vert afin de ne pas perdre cette ressource.

Petit à petit, adoptons les bons gestes dans la mesure de nos possibilités...

**Silvana Bressannutti, Luc Moens, Thérèse Mossoux, Claude Brouet, Ginette Doyen, Laurent Tamo, Lucien Hurlet**

